



Année B, 25e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

È Donnons-nous quelques nouvelles.

È Prions ensemble: *Seigneur, ces rencontres que nous vivons ensemble nous aident à grandir dans la foi. Elles nous amènent aussi à vivre davantage à ta manière. Accorde-nous de nous laisser convertir par ta Parole. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

È ***Lisons des faits vécus***

- Jean-Daniel sait combien ses enfants l'aiment. Il sait aussi qu'il est guetté par la mort qui viendra à brève échéance puisque, comme il vient de l'apprendre, il souffre d'un cancer du foie. Il rassemble ses enfants et leur annonce sa mort prochaine : "Je vous le dis à vous, pour que nous puissions vivre ensemble ces jours importants de ma vie. J'ai besoin de votre courage pour m'aider à entrer dans ma mort. Et je pense qu'il est encore de mon devoir de vous apprendre comment on meurt quand on est chrétien. Je suis confiant dans le Seigneur. C'est lui qui m'aidera à vivre ce passage par la mort pour vivre avec lui."
- Murielle se confie à son mari : "Je ne comprends pas comment il se fait que nos deux fils aînés se battent toujours pour avoir la première place. Il me semble que ce n'est pas l'exemple qu'on leur a donné. Toi et moi, nous avons toujours voulu vivre dans la simplicité et parmi les plus pauvres, les plus petits."

È ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous rejoint, nous impressionne, nous pose question dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?

- Comment accueillons-nous le premier fait? Que pensons-nous de ce que Jean-Daniel dit à ses enfants? Fait-il bien de leur dire cela? Pourquoi? Cela peut-il l'aider lui-même? Cela peut-il aider ses enfants?
- Si nous étions les enfants de Jean-Daniel, que pourrait-il se passer en nous? Comment réagirions-nous? Qu'est-ce que ça changerait dans notre vie?
- Pourquoi Murielle semble-t-elle être attristée par le comportement de ses deux fils aînés? Sommes-nous portés à penser comme elle?
- Si nous étions le mari de Murielle, comment réagirions-nous à ses propos?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

Ě *Lisons Marc 9,30-37*

Ě *Dialoguons entre nous*

- Y a-t-il quelque chose, dans cette page d'évangile, qui rejoint ce dont nous avons parlé précédemment?
- Pouvons-nous comprendre pourquoi Jésus annonce à ses disciples (verset 31) - et pas à d'autres - sa mort prochaine?
- Les disciples ne semblent pas avoir réagi à l'annonce de la mort de Jésus. Pourquoi ne l'interrogeaient-ils pas (verset 32)? Nous qui sommes actuellement les disciples de Jésus, comment sa mort nous touche-t-elle?
- Nous arrive-t-il d'agir comme les disciples de Jésus dont il est question au verset 34? Nous arrive-t-il de vouloir être le plus grand ou la plus grande? de vouloir être à la première place? Comment recevons-nous alors la leçon de Jésus (verset 35)?
- Jésus invite à l'accueil de l'enfant et, par là, à l'accueil des pauvres, des petits, des marginaux, des laissés pour compte que l'enfant représente dans la Bible. Et avant de faire cette invitation (verset 37), il a posé un geste qui donne du poids à sa parole (verset 36). Quels sont les gestes, les actions de notre vie qui sont une réponse à l'invitation de Jésus?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous: "Qu'est-ce que je vais faire au cours de la semaine qui vient pour répondre à l'invitation de Jésus et accueillir des personnes que je considère plus petites, plus pauvres que moi? Qu'est-ce que je vais faire dans ma famille? dans mon milieu de travail? ailleurs?"

- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons répondre à l'invitation de Jésus et accueillir un plus petit, un moins instruit, un moins bien nanti qui participerait à nos activités? Qui se charge de l'inviter? Comment l'accueillerons-nous? Comment le considérerons-nous notre égal puisque devant Dieu, tous les humains sont égaux?

Prions ensemble

*Seigneur Jésus, tu as voulu te faire accueillant
aux plus pauvres, aux plus petits, aux plus démunis.
Tu es pour nous un Guide et nous voulons te suivre
sur la route de l'accueil.*

*Tu as repris tes disciples quand chacun d'eux
voulait être le plus grand et avoir la meilleure place.
Tu es pour nous un Maître et nous voulons écouter ta Parole
qui nous invite à considérer les autres comme nos égaux.*

*Tu as su prendre dans tes bras un enfant
pour que tes gestes soient cohérents avec tes enseignements.
Tu es pour nous la Vérité et nous voulons chercher à vivre
dans la lumière de la vérité. Amen.*

(Chaque personne peut formuler ses intentions de prière).

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

QUI EST LE PLUS GRAND?

Entre la première (Marc 8,31-33) et la deuxième (Marc 9,30-32) annonce de la Passion, Marc a raconté trois épisodes qu'il introduit comme des manifestations du Royaume de Dieu venu avec puissance (Marc 9,1). Il s'agit de la Transfiguration (Marc 9,2-8); de l'enseignement au sujet d'Elie (Marc 9,9-13) et de la guérison de l'enfant épileptique (Marc 9,14-19). A travers ces tableaux, l'évangéliste dessine le portrait du Messie que Jésus a accepté d'être : à la fois Fils bien-aimé (Marc 9,7) et serviteur souffrant (Marc 9,12), il manifeste la puissance de Dieu parce qu'il reste constamment en lien avec son Père par la prière (Marc 9,29).

Le retour en Galilée

Le voyage de Jésus et de ses disciples en terre païenne se termine par un retour discret en Galilée (Marc 9,30). Jésus ne cherche plus tellement à rassembler des foules mais plutôt à former ses disciples. Il poursuit l'enseignement qu'il avait amorcé après la profession de foi de Pierre (verset 31; cf. Marc 8,31).

Il est probable que la formulation exacte de l'annonce faite par Jésus de sa Passion et de sa résurrection a été déterminée par l'expérience pascalle des disciples. Sous quelle forme exacte Jésus avait-il averti les siens de l'issue qui lui paraissait désormais inévitable? Nous ne le saurons sans doute jamais. Il ressort de ce passage que Jésus est pleinement conscient du fait que sa fidélité inébranlable à son Père ne peut le mener qu'à la mort. Mais, même au-delà de cette issue inévitable, il continue de faire confiance à Dieu qui peut le sauver de la mort (cf. Hébreux 5,7). Cette perspective demeure étrangère aux disciples qui ne peuvent pas encore concilier cette image avec celle que représente, à leurs yeux, le Messie (verset 32).

Le premier serviteur

Après chacune des trois annonces de la Passion (Marc 8,31-33; 9,31-32; 10,32-34) l'évangile rapporte un enseignement de Jésus sur la manière de le suivre (Marc 8,34-35; 9,33-37; 10,35-45). Les deux thèmes sont donc intimement liés; le vrai disciple est celui qui suit son maître jusqu'au bout, celui qui peut partager sa condition souffrante et humiliée.

Dans le présent contexte, l'enseignement de Jésus est introduit par une discussion entre les disciples sur des questions de préséance (versets 33-34). La réaction de Jésus tient en une courte formule: *si quelqu'un veut être premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous* (verset 35). La vraie grandeur consiste à s'effacer, non pas pour fuir les responsabilités, mais pour assurer un meilleur service (cf. Romains 12,3-13). C'est la voie choisie par Jésus lui-même qui accepte de donner jusqu'à sa vie pour le service de Dieu et de l'humanité.

La grandeur de l'enfant

Jésus illustre les propos qu'il vient de tenir en s'assimilant lui-même à un enfant: *quiconque accueille un des petits enfants tels que lui à cause de mon nom, c'est moi qu'il accueille* (verset 37). Dans une société où l'enfant occupe toujours une place inférieure par rapport à son père et aux adultes en général, Jésus choisit de s'identifier à celui qui est justement le plus petit.

La conclusion de l'épisode élargit la perspective; il ne s'agit plus seulement des rapports des disciples entre eux, mais de l'accueil fait à tous ceux en qui le Christ se reconnaît. Accueillir Jésus en la personne de l'un de ses représentants, c'est accueillir le Père lui-même.

Aux disciples qui rêvent de grandeur, Jésus propose la voie de l'honneur le plus grand qui soit: se faire serviteurs pour être véritablement les envoyés du Père.